

Gazon fleuri et prairie fleurie

« Gazon fleuri ou prairie fleurie, c'est du pareil au même. L'essentiel, c'est que les abeilles soient contentes et que je n'aie pas grand-chose à faire. »

Les jardiniers amateurs qui renoncent au gazon traditionnel en faveur d'une version « plus naturelle » sont de plus en plus nombreux. Expression privilégiée de la biodiversité, les prairies fleuries et colorées sont appréciées pour leur beauté mais touchent également les gens à un niveau très émotionnel. Mais quelle est la différence au juste entre une prairie fleurie et un gazon fleuri ?

Cet aide-mémoire a été rédigé à l'intention des entrepreneurs, d'une part pour les aider à se préparer aux discussions avec leur clientèle, et d'autre part pour réunir dans un seul document les consignes de planification et d'exécution du travail.

1. Remarques préliminaires	2
1.1. Conditions requises.....	2
1.2. Différence entre gazon fleuri et prairie fleurie	2
1.3. La patience est la mère des vertus.....	3
1.4. Les champignons mycorhiziens au secours de la biodiversité	3
2. Promesse dangereuse : explosion de fleurs annuelles	3
2.1. Que se passe-t-il ?	3
2.2. Un bénéfice écologique discutable	3
2.3. Alternatives	4
3. Transformation d'un gazon traditionnel en gazon fleuri	4
3.1. Préparation de la surface	4
3.2. Semis.....	4
3.3. Apport d'engrais et d'eau	4
3.4. Coupes de nettoyage	4
4. Gazon fleuri ou prairie fleurie, par semis	5
4.1. Enlèvement de la végétation existante	5
4.2. Ameublissement du sol	5
4.3. Amendement du sol	5
4.4. Préparation de la surface	5
4.5. Forme définitive de la surface	5
4.6. Pour la suite des travaux : porter des planchettes aux pieds	5
4.7. Semis.....	5
4.8. Apport d'engrais et d'eau	6
4.9. Coupes de nettoyage	6
5. Réception de la pelouse et responsabilité pour les défauts	6
5.1. Réception et degré de couverture	6
5.2. Responsabilité pour les défauts	6
6. Sources.....	6

1. Remarques préliminaires

Définition : une prairie est un terrain avec une couverture végétale fermée où poussent de nombreuses espèces différentes d'herbacées. On y trouve principalement des graminées et de fleurs sauvages colorées (fleurs sauvages = terme imprécis pour désigner les fleurs non cultivées).

La prairie sèche, ou prairie maigre, désigne dans la langue commune une prairie particulièrement riche en espèces diverses, et donc en fleurs colorées variées. Elle s'installe sur les sols pauvres en éléments nutritifs. Ces prairies sont apparues naturellement au cours des siècles, suite à certaines formes d'utilisation des terres agricoles.

En raison de la multiplication progressive des constructions et de l'intensification de l'agriculture, les prairies de fleurs sauvages riches en espèces se sont rarifiées. En conséquence, notre flore et notre faune indigènes se sont gravement appauvries dans de vastes zones.

Plusieurs insectes et plantes ont disparu et la liste des espèces menacées s'allonge régulièrement. Avec la raréfaction des prairies maigres, c'est un élément important de l'écosystème qui vient à manquer, ce qui constitue une perturbation sensible de l'équilibre écologique. C'est pourquoi des mesures de renaturation bénéficiant d'un large soutien politique ont été introduites ces dernières années ; par exemple, les surfaces de compensation écologique qui permettent aux paysans de toucher une prime.

Aux arguments écologiques en faveur des prairies fleuries s'ajoutent des raisons pratiques. Leur entretien est en effet très réduit. Ceux qui passent le week-end dans leur maison de vacances n'ont pas envie de passer tout le samedi à tondre la pelouse. De ce point de vue, une pelouse fleurie nécessitant peu d'entretien est plus judicieuse qu'un gazon « traditionnel » exigeant des soins constants.

Cependant, les prairies et gazons fleuris ont également besoin du « facteur humain » pour se développer de manière riche en espèces. Sans intervention, les buissons et les arbres finiraient par les envahir. En ce sens, les prairies sont donc toujours un morceau de nature créé par la main de l'homme.

1.1. Conditions requises

Une « communauté » de fleurs riche en espèces a besoin de temps pour se développer. Il n'est pas possible d'obtenir en quelques semaines ce que la nature met normalement des décennies à élaborer. Les fleurs sauvages affectionnent les zones ensoleillées, avec un sol pauvre en éléments nutritifs et perméable, d'où les expressions communément utilisées de « prairie maigre » ou « prairie sèche ». Plus le sol est riche, plus les graminées domineront au détriment des fleurs. On ne peut pas forcer une communauté végétale spécifique ou un peuplement étroitement défini à s'installer n'importe où. Selon le type de sol, l'humidité et l'exposition du terrain à la lumière, on peut trouver des communautés végétales très différentes sur une même parcelle, à quelques mètres les unes des autres. C'est la nature qui décide quelles fleurs pousseront à quel endroit, la sélection se fait toute seule.

1.2. Différence entre gazon fleuri et prairie fleurie

Le gazon fleuri atteint une hauteur relativement faible, de 10 à 30 cm, en fonction de la fréquence de tonte. Il est possible de marcher dessus et il doit être tondu 4 à 9 fois par an à partir de la deuxième année.

Une prairie fleurie, par contre, ne doit pas être piétinée, sauf lorsqu'elle vient d'être fauchée. Elle peut atteindre une hauteur de 100 cm. Deux ans après avoir été créée, elle sera fauchée 2 fois par an. La première lorsque les marguerites sont fanées (juin / juillet) et la deuxième en automne (octobre / novembre).

Dans les deux cas, l'herbe fauchée doit être ramassée, pour éviter un enrichissement du sol et pour laisser la lumière pénétrer en profondeur. À partir de la deuxième année, il est possible de laisser l'herbe fauchée quelques jours sur place, à condition que le temps soit sec. Les graines des fleurs pourront alors se détacher et se ressemer, ce qui favorisera la biodiversité. La fauche alternée par zones ou le fait de laisser des îlots de fleurs par-ci par-là permet aux insectes et autres animaux de s'y réfugier et de s'y nourrir.

Il n'est pas toujours possible de remplacer un gazon traditionnel par un gazon fleuri. Lorsqu'on y laisse les enfants jouer ou qu'on marche souvent dessus, un gazon traditionnel résistant sera plus indiqué (consulter l'aide-mémoire « Gazon semé et gazon prêt à poser » sur le [site Internet](#) de JardinSuisse). Idéalement, on combinera les deux dans le même jardin : un gazon traditionnel dans l'aire destiné aux jeux et un gazon fleuri dans les bords du jardin, le long des haies et au pied des bosquets.

1.3. La patience est la mère des vertus

Les graines de mauvaises herbes sont naturellement présentes dans tous les sols. Elles germent dès que les conditions leur sont favorables et poussent en 2 ou 3 semaines. Ce n'est pas un problème tant qu'elles sont éliminées régulièrement par le fauchage.

Les fleurs sauvages ont besoin de 4 à 8 semaines pour germer et forment principalement des rosettes de feuilles la première année. Il faudra donc attendre qu'un hiver ait passé pour voir les premières fleurs. L'année de sa création, une prairie fleurie offre un spectacle souvent jugé désolant et le profane se plaint souvent d'une couverture végétale insuffisante. On la prend souvent à tort pour une surface où ne poussent que des mauvaises herbes. Il ne faut pas s'y tromper et résister à l'envie d'intervenir. Les espaces vides sont un avantage pour les fleurs sauvages qui ont besoin de beaucoup plus de place que les graminées.

1.4. Les champignons mycorhiziens au secours de la biodiversité

Des études menées à l'Institut botanique de l'Université de Bâle ont montré que pratiquement toutes les plantes indigènes forment une symbiose (communauté symbiotique) avec des champignons mycorhiziens. Les racines de la plante apportent du sucre aux champignons qui leur fournissent en retour d'autres nutriments. Grâce à leur mycélium (tissu fongique) finement ramifié, les champignons vont prélever loin à la ronde des éléments nutritifs qu'elles délivrent aux racines, autour desquelles elles forment un dense réseau. Il y a jusqu'à 300 m de filaments fongiques pour 1 m de longueur de racine. Les plantes sont ainsi mieux nourries et mieux approvisionnées en eau, donc plus fortes. Les plantes résistent mieux au froid et à la sécheresse et absorbent l'eau et les nutriments plus facilement.

Il est possible d'ajouter des spores de champignons mycorhiziens aux semences, mais il existe aussi des mélanges de graines et de spores prêts à l'emploi.

2. Promesse dangereuse : explosion de fleurs annuelles

De nombreux mélanges tout prêts de graines de fleurs annuelles sont disponibles dans le commerce. Ils portent des noms séduisants et fleurissent déjà après 4 à 8 semaines. Sur les paquets, ces mélanges promettent une marée de couleurs durant toute la saison de végétation, sans qu'il ne soit nécessaire d'intervenir avant l'automne. Mais attention, ces graines font la part belle aux indésirables.

2.1. Que se passe-t-il ?

Tous ces mélanges sont créés de la même manière. Ils se composent de fleurs de jardin annuelles importées, et en partie aussi de quelques fleurs sauvages étrangères. Très bon marché, ils sont vendus dans le monde entier comme graines de fleurs d'été.

Au printemps suivant, le réveil est brutal. Quelques-unes de ces fleurs allogènes ont réussi à se ressemer mais les proportions du mélange initial sont complètement perdues. En outre, les célèbres trouble-fêtes que sont le millet, l'amarante, le galinsoga ou l'arroche étalée, ont fleuri et produit de grandes quantités de graines pendant tout un été et prospèrent désormais allègrement. Les combattre devient très difficile, vu l'énorme quantité de graines qui ont fini sur le sol. Après trois ans au plus tard, le rêve d'une mer de fleurs des champs s'est transformé en cauchemar envahi de mauvaises herbes.

2.2. Un bénéfice écologique discutable

Le plus souvent, la décision d'utiliser les mélanges de graines de fleurs prêts à semer part d'une bonne intention écologique. On veut faire quelque chose de bien pour les abeilles domestiques et les abeilles sauvages, les bourdons et les papillons. Mais les mélanges de semences exotiques ne répondent que partiellement à ces attentes. Les fleurs qu'ils produisent attirent principalement des insectes généralistes qui ne sont pas particulièrement difficiles dans le choix de leur nourriture.

Mais certaines espèces d'abeilles sauvages sont oligolectes*, c'est-à-dire qu'elles ne butinent qu'une seule espèce de plantes sauvages.

Beaucoup de nos magnifiques papillons de jour et de nuit peuvent se nourrir du nectar de plantes exotiques, mais ils doivent pondre leurs œufs sur certaines plantes. Leurs chenilles, en effet, sont très sélectives dans le choix de leur nourriture. Elles peuvent mourir de faim au milieu d'une mer de fleurs.

** Oligolectisme : On dit d'une espèce d'abeilles qu'elle est oligolecte (ou oligolectique) si toutes les femelles, dans l'ensemble de son aire de répartition, collectent exclusivement le pollen d'une seule espèce végétale, ou d'espèces végétales étroitement apparentées, même si d'autres sources de pollen sont disponibles.*

2.3. Alternatives

Certains fournisseurs proposent des mélanges de fleurs indigènes annuelles qui peuvent être semés en toute conscience. Toutefois, ces mélanges ne doivent pas être semés sur la même surface plusieurs années de suite.

3. Transformation d'un gazon traditionnel en gazon fleuri

En semant des fleurs sauvages, il est possible de transformer une pelouse existante en une pelouse fleurie sans avoir à décaper toute la couche superficielle.

3.1. Préparation de la surface

L'herbe existante doit être tondue le plus près possible du sol. Ensuite, la zone doit être fortement scarifiée à plusieurs reprises afin d'obtenir un sol ouvert pour le semis du mélange de fleurs et pour affaiblir les graminées. Ces dernières auront besoin de temps pour s'en remettre, ce qui laissera la possibilité aux semences des fleurs de se développer.

Il n'est pas nécessaire d'appauvrir le sol, avec du sable par exemple, si l'on choisit un mélange de fleurs adaptés aux sols plus riches.

3.2. Semis

Les fleurs sauvages sont semées de mi-avril à mi-juin, ou de fin août à fin septembre. Il est important de choisir un mélange sans graminées, pour éviter que ces dernières ne prennent le dessus et n'étouffent les fleurs.

Les graines sont légèrement pressées contre le sol (par exemple avec un rouleau à gazon). Ne pas les enfoncer trop, car la plupart des graines de fleurs sauvages ont besoin de lumière pour germer.

3.3. Apport d'engrais et d'eau

En principe, le gazon fleuri n'a pas besoin d'engrais.

(Les gazons fleuris très sollicités peuvent éventuellement être renforcés grâce à un apport d'engrais lors d'un entretien ultérieur. Consulter le document "Consignes d'entretien des jardins" sur le [site Internet](#) de JardinSuisse.)

Il n'est généralement pas nécessaire d'arroser, sauf en cas de période de sécheresse prolongée pendant la phase de croissance.

3.4. Coupes de nettoyage

La première année, les gazons et prairies fleuris doivent être tondus pour la première fois lorsqu'ils atteignent une hauteur de 15-20cm, puis toutes les 4-6 semaines, avec la hauteur de coupe la plus élevée de la tondeuse à gazon, soit à une hauteur d'environ 8cm. Ces coupes de nettoyage ralentissent la croissance de l'herbe et font en sorte que la lumière du soleil tombe sur les graines de fleurs sauvages à croissance plus lente, ce qui permet un bon tallage. Les déchets de coupe doivent être ramassés.

4. Gazon fleuri ou prairie fleurie, par semis

4.1. Enlèvement de la végétation existante

La première chose à faire est d'enlever mécaniquement toute la végétation présente. On peut le faire en retournant la terre, en la décapant, en binant, en labourant etc.

4.2. Ameublissement du sol

Ameubler la couche supérieure du sol sur 10 à 15 cm de profondeur en passant la motobineuse (deux passages, croisés).

4.3. Amendement du sol

La plupart des fleurs sauvages craignent les sols humides. Il est possible de semer un mélange de graines adapté à la terre de jardin « normale », à condition que celle-ci soit suffisamment bien drainée. Dans ce cas, il est toutefois conseillé d'appauvrir la terre en y ajoutant du sable ou du gravier.

4.4. Préparation de la surface

La terre ameublie doit être répartie uniformément sur la surface et nivelée grossièrement avec une précision de +/- 30 mm (norme SIA 318 « Aménagements extérieurs »).

Attendre ensuite trois semaines pour permettre à la terre de se tasser naturellement et aux mauvaises herbes de sortir de terre.

4.5. Forme définitive de la surface

Arracher les mauvaises herbes et donner à la surface sa forme définitive pour le semis avec une précision de +/- 20 mm (norme SIA 318 « Aménagements extérieurs »). La surface ne doit être travaillée que superficiellement (3 cm de profondeur maximum).

Dans un premier temps, utiliser un croc pour enlever les pierres qui se trouvent juste sous la surface et niveler cette dernière.

Repasser ensuite le croc ou un râteau pour peaufiner le nivellement et enlever toutes les pierres dont les dimensions dépassent 30 x 30 x 50mm (SIA 118/318 « Conditions générales relatives aux aménagements extérieurs »). La hauteur finale du terrain préparé doit être supérieure de 10mm à la hauteur finale voulue, pour compenser le tassement ultérieur du terrain.

4.6. Pour la suite des travaux : porter des planchettes aux pieds

Pour tous les travaux postérieurs au nivellement (semis roulage, etc.), il convient de porter des planchettes aux pieds pour éviter de laisser des traces de pas et des trous aux endroits où vous marchez.

4.7. Semis

La meilleure période pour les nouveaux semis est de mi-avril à mi-juin, ou de fin août à fin septembre.

Les mélanges de graines pour les surfaces fleuries contiennent des graines de fleurs et de graminées. Ils ont une faible densité de semis, ce qui est malheureusement souvent considéré comme « trop peu » et incite le semeur à augmenter la quantité prescrite*. Les graminées croissent plus vite que les fleurs, raison pour laquelle augmenter la quantité de graines dans le sol accentuerait la proportion d'herbe au détriment des fleurs.

Les semences ne doivent pas être incorporées mécaniquement à la terre, ni même recouvertes. Le passage du rouleau léger accentue le contact entre la terre et les graines sans les enfoncer.

Ne pas procéder au semis par temps de pluie ou par grand vent. Il faut en effet éviter que la terre se tasse trop, qu'elle garde les marques de pas ou que les graines se répandent ailleurs que dans la zone voulue.

*Conseil : pour éviter de dépasser la quantité de graines recommandée, mélanger les graines avec du sable sec.

4.8. Apport d'engrais et d'eau

Attention, les prairies fleuries ne doivent pas être fertilisées, ni à leur création ni dans les années qui suivent. Les engrais ne favorisent pratiquement que la croissance de l'herbe, qui se développerait alors au détriment des fleurs.

Les prairies fleuries ne doivent pas non plus être arrosées, même pendant la phase de germination ou lors de sécheresses importantes.

4.9. Coupes de nettoyage

Pendant la première année, les gazons et prairies fleuris doivent être tondus pour la première fois lorsqu'ils atteignent une hauteur de 15-20cm, puis toutes les 4-6 semaines avec la hauteur de coupe la plus élevée de la tondeuse à gazon, soit à une hauteur d'environ 8cm. Ces coupes de nettoyage ralentissent la croissance de l'herbe et font en sorte que la lumière du soleil tombe sur les graines de fleurs sauvages à croissance plus lente, ce qui permet un bon tallage. Il faut cependant ramasser les déchets de coupe et les évacuer.

5. Réception de la pelouse et responsabilité pour les défauts

5.1. Réception et degré de couverture

Les surfaces de prairie sont considérées comme une partie d'ouvrage qui doit être réceptionnée séparément. La réception doit avoir lieu dans la semaine suivant la première tonte, si l'entrepreneur n'est pas responsable de son entretien jusqu'à la réception des autres travaux.

Les prairies doivent présenter un degré de couverture d'au moins 30% après la première période de végétation.

5.2. Responsabilité pour les défauts

L'entrepreneur garantit l'enracinement des semis et plantations, mais n'est responsable des défauts que pendant la période où il est responsable de l'entretien.

L'entrepreneur n'est pas responsable des défauts lorsque :

- La livraison et/ou le travail n'ont pas été fait(s) par l'entrepreneur,
- l'entrepreneur n'a pas été chargé de l'entretien jusqu'à la réception,
- des dommages ont été causés par des tiers ou des animaux,
- des dommages aux plantes ont été causés à cause de matériaux de sol pollués qui n'ont pas été livrés par l'entrepreneur,
- du millet, du rumex ou des renonculacées poussent dans les surfaces nouvellement semées,
- des dommages sont provoqués par des éléments naturels.

6. Sources

- ⇒ Manuel « Die Rasenfibel », édition 2019, Otto Hauenstein Samen, CH-8197 Rafz
- ⇒ www.rasenberater.ch
- ⇒ www.ufasamen.ch
- ⇒ www.wildbienen.info
- ⇒ www.wikepeida.org
- ⇒ Magazine g'plus 9/2021
- ⇒ Manuel pratique pour les cours interentreprises CIE1c, « Standard de travail : Nouvel engazonnement »
- ⇒ Norme SIA 118/318 « Conditions générales relatives aux aménagements extérieurs »
- ⇒ Norme SIA 318 « Aménagements extérieurs »